

## **Electre, Jean Giraudoux acte II, scène 5 (extrait), 1937**

**CLYTEMNESTRE**

Cesse d'être ce juge, Électre. Cesse ta poursuite. Tu es ma fille, après tout.

**ELECTRE**

Après tout. Après exactement tout. À ce titre je te poursuis.

**CLYTEMNESTRE**

Alors, cesse d'être ma fille. Cesse de me haïr. Sois seulement ce que je cherche en toi, une femme. Prends ma cause, elle est la tienne. Défends-toi en me défendant.

**ÉLECTRE**

5 Je ne suis pas inscrite à l'association des femmes. Il faudra une autre que toi pour m'embaucher.

**CLYTEMNESTRE**

Tu as tort. Si tu trahis ta compagne de condition, de corps, d'infortune, c'est de toi la première qu'Oreste prendra horreur. Le scandale n'est jamais retombé que sur ceux qui le provoquent. À quoi te sert d'éclabousser toutes les femmes en m'éclaboussant ! Tu souilleras pour les yeux d'Oreste tout ce par quoi tu me ressembles.

**ÉLECTRE**

10 Je ne te ressemble en rien. Depuis longtemps, je ne regarde plus mon miroir que pour m'assurer de cette chance. Tous les marbres polis, tous les bassins d'eau du palais me l'ont déjà crié, ton visage me le crie : le nez d'Électre n'a rien du nez de Clytemnestre. Mon front est à moi. Ma bouche est à moi. Et je n'ai pas d'amant.

**CLYTEMNESTRE**

Ecoute-moi ! Je n'ai pas d'amant. J'aime.

**ÉLECTRE**

15 N'essaie pas de cette ruse. Tu jettes dans mes pieds l'amour comme les voituriers poursuivis par les loups leur jettent un chien. Le chien n'est pas ma nourriture.

**CLYTEMNESTRE**

Nous sommes femmes, Électre, nous avons le droit d'aimer.

**ÉLECTRE**

Je sais qu'on a beaucoup de droits dans la confrérie des femmes. Si vous payez le droit d'entrée, qui est lourd, qui est d'admettre que les femmes sont faibles, menteuses, basses, vous avez le droit général 20 de faiblesse, de mensonge, de bassesse. Le malheur est que les femmes sont fortes, loyales, bonnes. Alors tu te trompes. Tu n'avais le droit d'aimer que mon père. L'aimais-tu ? Le soir de tes noces, l'aimais-tu ?

**CLYTEMNESTRE**

Où veux-tu en venir ? Tu veux m'entendre dire que ta naissance ne doit rien à mon amour, que tu as été conçue dans la froideur ? Sois satisfaite. Tout le monde ne peut pas être comme ta tante Léda, et 25 pondre des œufs. Mais pas une fois tu n'as parlé en moi. Nous avons été des indifférentes dès ta première minute. Tu ne m'as même pas fait souffrir à ta naissance. Tu étais menue, réticente. Tu serrais les lèvres. Si un an tu as serré obstinément les lèvres, c'est de peur que ton premier mot soit le nom de ta mère. Ni toi ni moi n'avons pleuré ce jour-là. Ni toi ni moi n'avons jamais pleuré ensemble.